

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[23. Bruxelles, Vendredi 7 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

23. Bruxelles, Vendredi 7 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Solitude](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-04-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3711, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

23 Bruxelles le 7 avril

Je vais vous quereller. Vous vous faites meilleur que moi en cas. Vous me dites : " Malgré ce qui me manque, je jouis de ce qui m'est donné. " Faites moi l'amitié de

me dire ce qui m'est donné. Mais je sais que vous avez un home, des enfants, et des yeux.

Hier soir, Brunnow, Van Praet, Le prince de Ligne & Mad. Villers qui me raconte son dialogue à dîner avec le Maréchal Vaillant. La promenade au bois avec Hélène a été bien sérieuse. Je me suis fait lire la discussion. Chasseloup a bien parlé. Montalembert a été bien imprudent. Je conçois que tout ceci ait fort animé Paris pour un jour. Je n'ai pas un mot de Constantin. Je ne conçois pas cela. Brockausen attendait encore hier au soir le courrier de Berlin qui devait passer ici le 3. Des lettres de Pétersbourg disent que l'[Empereur] a dit à la table ronde chez sa femme. " Je puis très bien m'arranger avec les Turcs s'ils imaginent les Chrétiens, mais avec les Anglais c'est autre chose." Adieu. Adieu.

Je suis plus triste aujourd'hui qu'hier cela ira comme cela. Adieu & Je vous écris par le Pce de Ligne. Dites moi si vous avez reçu ce N°.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 23. Bruxelles, Vendredi 7 avril 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5119>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 7 avril 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

23/ Bruxelles le 4 aout

3711

je veux une guerille. vous
vous faites meilleurs que moi
en cas. vous me dites: "nous
avons une mangue, si j'ose
de ce qui va être donné!"

faire moi l'acoustie de ce
qui va être donné? moi
je veux que vous ayez une bonne
dr. infirmier, et des young.

hier soir, Bruxelles, Van der
Leur au sein de l'Assemblée, à Mad.
Veltin qui me raconte son
dialogue à Dein avec le
maréchal Vaillant:

La prononciation autrichien
étant assez bien résumée.

je me suis fait lire la dis-
cussion. Chasselay a bien parlé.

6

8

Montalbant a été bien ins.
prodéct. je crois que tout
qui ait fait un peu de paix pour
enjouer.

je n'ai pas eu mal de fortune
je ne crois pas cela. Boulanger
attendait son billet aussi le
courrier de Berlin qui devait
passer ici le 3.

La lettre de Sestovsky disait
que l'emp. a dit à la table
roude de sa réception: "je suis
très bien en compagnie avec le
Tsar et il connaît parfaitement
l'orthodoxie, mais aussi les autres
croyances chrétiennes."

adieu, adieu, je veux
plus rien aujourdhuy qu'ici

cela va comme cela
adieu. J.

je vous dirai quelque chose
d'autre. Dites moi si c'est
bon ou non.